

# FUTURA

## Le manchot du Cap ne sait pas voler, mais quel nageur hors pair !

Podcast écrit et lu par Gaby Fabresse

Sais-tu quel animal, ailé mais incapable de voler, met au point des stratégies pour chasser en groupe ? Aujourd'hui on va parler du manchot, et de son intelligence, dans Bêtes de Science.

*[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]*

*[Une musique malicieuse en pizzicato.]*

Il tient tête au blizzard *[un sifflement]* et affronte sans broncher les océans déchaînés *[des vagues se déchaînent]*. Le manchot est un drôle d'animal. Avec son long bec, ses plumes très courtes aux airs d'écailles, son corps dodu posé sur deux courtes pattes, il semble à mi-chemin entre l'oiseau et le poisson. *[Tu l'entends crier ? C'est un cri vraiment étrange que l'on appelle le jabotement. On dirait deux voix caquetantes qui se superposent, ou peut-être le son de deux trompettes pas très accordées.]* C'est pourtant bien un oiseau... qui ne vole pas.

Mais qu'à cela ne tienne, privé de pirouettes aériennes, le manchot virevolte dans les mers. Et il y est comme un poisson dans l'eau : ses petites ailes inaptes au vol sont absolument parfaites pour nager ; à vrai dire, elles ressemblent même à des nageoires !

Cet animal grégaire et social aime la compagnie de ses congénères et vit dans de grandes colonies, appelées manchotières. *[Plusieurs manchots jabotent ensemble.]*

Et levons tout de suite le doute : non, le manchot n'est pas un pingouin ! Le pingouin vole, vit dans l'hémisphère Nord et appartient à la famille des alcidés alors que le manchot est un spénisciforme, que l'on retrouve dans les régions marines de l'hémisphère Sud, en Antarctique, en Nouvelle-Zélande, en Afrique ou encore au Pérou. Eh oui ! Contrairement à l'image que l'on s'en fait d'habitude, le manchot n'habite pas exclusivement sur la banquise : certains aiment se dorer la pilule sur des plages de sable fin baignées de soleil *[des mouettes crient au-dessus de sa tête]*, tandis que d'autres prennent l'air sur les rochers sombres des îles Galápagos *[un vent marin lui souffle sur le bec]*.

Mais ne t'y trompe pas pour autant, notre petite bête n'a pas peur du Grand Sud : dans le désert glacé de l'Antarctique *[où souffle le blizzard]*, on peut voir sa petite silhouette – qui mesure entre 40 cm et un peu plus d'un mètre – se dandiner avec adresse.

Les conditions de vie en Antarctique sont difficiles, l'environnement hostile. Mais on y retrouve pourtant plusieurs espèces de manchots, parmi lesquelles le plus grand de tous : le célèbre manchot empereur. *[Tiens, le son de celui-ci ressemble plutôt à une mobyette]*

*essayant de démarrer avec une trompette coincée dans son pot d'échappement.*

*Décidément bien étrange, le jabotement du manchot.]*

Car sous ses airs d'adorable petite peluche, le manchot est un as de la survie. En cas de tempête, par exemple, pas de quoi paniquer : toute la colonie fait bloc [*en jabotant à tout va*] ! Serrés les uns contre les autres, les manchots se tiennent chaud tous ensemble : ils se relaient même aux postes les plus pénibles pour que les oiseaux au bord du groupe, exposés au vent, puissent retrouver un peu de chaleur.

*[Une musique intrigante au pizzicato de violons et marimba.]*

Outre la solidarité de ses comparses, le manchot peut aussi compter sur son épais plumage, qui le protège des froids les plus extrêmes et lui permet de barboter dans les eaux les plus glaciales. Et c'est bien pratique pour se remplir la panse ! Car notre petite bête fait son marché dans les mers : il se nourrit de poissons, de calamars, de mollusques ou encore de krill, une sorte de petite crevette.

Pour cela, il possède un talent extraordinaire : le manchot est en effet capable de conserver des poissons entiers dans son estomac sans les digérer, pendant plusieurs jours ! C'est ainsi que les petits du manchot, les poussins, qui naissent au cœur des rudesses de l'hiver, sont nourris par leurs parents. [*Oh, tu les entends piailler ? Leur son est aussi mignon que leur frimousse duveteuse.*] À tour de rôle, ils partent pêcher avant de régurgiter des poissons entiers pour nourrir leur progéniture.

Mais bien souvent, le poisson vient à manquer. Car le réchauffement climatique dû aux activités humaines impacte de plein fouet l'habitat du manchot. Les glaciers reculent, les eaux de la planète sont moins peuplées en poissons et en krill : les populations de manchots diminuent et sont menacées de disparition.

Longtemps, le manchot a été peu étudié en comparaison avec les autres oiseaux. Pourtant, derrière sa sympathique petite silhouette à la démarche rigolote, se cache un animal brillant dont les capacités ne cessent de surprendre les scientifiques. Pour le découvrir, nous embarquons pour un incroyable voyage : à l'extrémité sud de l'Afrique, tout au bout de cet immense continent, le Cap et la réserve de Stony Point nous attendent.

*[Des vagues s'écrasent sur une plage baignée de soleil. Un doux vent marin souffle contre notre peau.]*

Nous voici loin des étendues immaculées et des températures négatives de l'Antarctique. Ici, au Cap, en Afrique du Sud, au cœur de la réserve de Stony Point, le ciel et les eaux de la baie de Betty resplendissent du même azur. Il fait bon et sur les plages rocailleuses, on peut admirer l'entrelacs de fleurs, d'algues et d'herbes folles que le vent balaie sans relâche. Et puis soudain, le voici. [*Un jabotement puissant.*] Il arrive en se dandinant du haut de ses 60 cm. Son torse blanc est parsemé de tâches noires qui dessinent un motif unique. Elles sont apparues lorsqu'il avait entre 3 et 5 mois et demeureront les mêmes jusqu'à la fin de sa vie. Au-dessus de ses yeux tu peux apercevoir deux tâches, roses cette fois-ci : ce sont des glandes qui deviennent de plus en plus roses à mesure qu'il se réchauffe. Il a un petit bec noir, et un air satisfait absolument adorable lorsqu'il ferme les yeux. Le manchot du Cap est vraiment le plus mignon de tous.

*Spheniscus demersus*, c'est son nom latin, est endémique des côtes africaines : on ne le trouve nulle part ailleurs sur le globe. Et les études sur ses aptitudes sont nombreuses : il est capable de reconnaître ses congénères à leur cri, de filtrer les sons dans un

environnement extrêmement bruyant pour sélectionner ceux qui l'intéressent (capacité dont nous, humains, savons également faire preuve) ou encore de suivre le regard d'un camarade – et c'est bien précieux pour détecter un prédateur.

Mais l'équipe d'Alistair McInnes nous attend aujourd'hui pour percer un autre mystère. Ce chercheur connaît bien le manchot du Cap, il travaille à l'université de Cape Town et est spécialiste de l'étude des oiseaux menacés. Aujourd'hui, à l'aide d'un bon vieux scotch imperméable, il accroche sur le dos des manchots de petites caméras qui nous permettront de plonger dans leur monde. Une fois les caméras bien accrochées, nous allons pouvoir les suivre en pleine chasse à la sardine. Alors, es-tu prêt, ou prête ?

*[Un plouf retentissant. Nous voici sous l'eau désormais.]*

C'est le grand plongeon. À la caméra, on aperçoit tantôt l'obscurité des profondeurs sous-marines, tantôt la lumière qui perce à la surface. Et c'est normal : le manchot porteur de la caméra virevolte. *[L'eau clapote autour de son corps lisse.]* Il amorce une plongée descendante, l'image devient de plus en plus obscure, l'eau est trouble, presque verte, et puis d'un coup il remonte. Au-dessus de lui, on voit ce qui mobilise toute son énergie : un banc de sardines. Il fonce sur le banc, quand, non loin, on aperçoit l'espace d'un instant les autres manchots qui font de même. *[Une armée de manchots s'agite maintenant sous l'eau.]* Ils cherchent à coincer le banc de sardines entre eux et la surface des eaux. C'est ce que les chercheurs qualifient de phase ascendante. Lors de cette phase, le banc de sardines se désunit et une sardine se retrouve esseulée, à l'écart des autres : ni une ni deux, notre manchot n'en fait qu'une bouchée. Et la course se poursuit. Puis, soudain, ça y est, on voit les sardines se débattre, dans la lumière vive de la surface. Très vite, on entend le cri d'autres oiseaux, ceux qui peuvent voler : ils sont attirés par le festin. Pour les manchots, il n'y a plus qu'à se régaler.

*[Une musique malicieuse.]*

Lors de cette étude, les chercheurs ont analysé plus de 800 minutes de vidéo de chasse sous-marine. Soit des centaines de scènes comme celles-ci. Et ils ont ainsi filmé les manchots du Cap chassant en groupe. Cette technique requiert de se coordonner avec ses camarades, de réagir rapidement en cas de changement de situation, d'anticiper le mouvement des poissons. Bref, la chasse en groupe est une prouesse en termes d'intelligence. Tu le sais d'autant mieux si tu as écouté notre épisode sur la sardine, qui est plutôt maline, elle aussi. Mais ça n'est pas tout : les chercheurs se sont aperçus que les manchots mettaient en place différents types de stratégies pour attraper des poissons seuls, isolés, ayant échappé à la protection de leur banc, ou pour parvenir à les pêcher même lorsqu'ils sont groupés.

Autre point, et peut-être le plus important : lorsque le manchot chasse avec ses congénères, sa pêche est plus fructueuse. Cette coopération est donc efficace. Incroyable n'est-ce pas ? Cela dit, les chercheurs se sont par ailleurs aperçus que les manchots chassaient moins en groupe qu'avant, lorsque les populations de manchots étaient à un niveau normal. La baisse du nombre d'individus a donc un impact sur leur organisation sociale. Les sardines et les anchois, si précieux pour le manchot, sont directement menacés par la surpêche et par le changement climatique. Et leur diminution frappe de plein fouet les populations de manchots : depuis le début du XXe siècle, elles ont ainsi diminué de 90%. Ainsi, l'équipe d'Alistair McInnes conclut cette étude passionnante en nous invitant à protéger le manchot du Cap. Et

pour ce faire, insistent-ils, il faut préserver la faune et la flore, protéger la biodiversité, sauvegarder son lieu de vie.

Allez, on récapitule [*une cassette audio que l'on rembobine*].

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le manchot est un oiseau appartenant à l'ordre des spénisciformes. Incapable de voler, il évolue cependant comme un poisson dans l'eau. On le retrouve dans toutes les zones côtières de l'hémisphère Sud du globe. Champion de la survie, le grand froid de l'antarctique ne lui fait pas peur : son plumage l'isole des températures extrêmes et il peut compter sur ses camarades pour rester bien au chaud. Sous ses airs de peluche mignonne, le manchot est un animal menacé. Étonnant, capable de reconnaître ses congénères à leur cri, de filtrer les sons en fonction de leur importance ou encore de mettre en place des stratégies de chasse groupée et efficace, il surprend chaque jour un peu plus les scientifiques qui le protègent et l'étudient. Alors, pas si bête le manchot ! [*Ding !*]

[*Un pizzicato joué marque la musique de conclusion.*]

C'est la fin de cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux en parler à tes amis pour qu'ils le découvrent aussi, et t'abonner pour en apprendre toujours plus sur l'intelligence fascinante des animaux. Merci à vous qui nous laissez des messages sur Apple Podcasts ou Podcast Addict : vos compliments nous font chaud au cœur, et nous gardons une liste de tous vos animaux préférés pour de futurs épisodes. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier.